

CDDB - THÉÂTRE DE LORIENT Centre Dramatique National

Direction ÉRIC VIGNER

11, rue Claire Droneau - B.P. 726 56107 Lorient Cedex

T 02 97 83 51 51 F 02 97 83 59 17 E contact@cddb.fr www.cddb.fr

DE LORIENT À L'ORIENT 2010 - ALBANIE

26 > 29 AVR 10

Autour de la création

BERBERI I SEVILJES

(LE BARBIER DE SEVILLE)

BEAUMARCHAIS/VIGNER

SOMMAIRE

Présentation.....	page 2
Programme.....	page 4
Détail de la manifestation.....	page 5
Informations pratiques.....	page 18

CONTACT PRESSE :

DAMIEN TRESCARTES

T 06 6213 5944

E d.trescartes@cddb.fr

< Présentation >

C'est sur les rivages de l'Albanie, pays baigné par la mer Adriatique, qu'ÉRIC VIGNER a jeté l'ancre en avril 2007. À Tirana exactement, ville fondée en 1614 par le général ottoman SULEJMAN PASHA. Le pays se découvre aujourd'hui après 50 années de tyrannie, d'isolement contraint, de repli sur soi, physiquement imperméable à l'autre. La visite de cette terre presque vierge de l'influence de l'Occident entraîne le metteur en scène près des montagnes que les femmes habillées de noir descendent, près de la mer où les pêcheurs rentrés au port entonnent une polyphonie, dans la ville de Shkodra où l'Albanie renferme un trésor inestimable : les photographies des MARUBI, trois générations de photographes qui ont mis en scène et capturé l'Albanie ottomane au début du siècle dernier...

La rencontre avec l'Albanie est singulière, artistique, plastique, sensible comme le grain des photographies MARUBI. Une en particulier, qui inspire à ÉRIC VIGNER une adaptation du BARBIER DE SÉVILLE de BEAUMARCHAIS pour les comédiens du Théâtre National de Tirana. Après la création du BOURGEOIS GENTILHOMME à Séoul en Corée du Sud, c'est un nouveau chef d'œuvre de la littérature française qu'il crée à l'étranger, cet ailleurs vers lequel Lorient le conduit. D'un pays à l'autre, les cultures se répondent, les imaginaires se confondent. Ils se rencontrent à Lorient, et poursuivent leur dialogue au **CDDB** avec **DE LORIENT À L'ORIENT** 2010.

1870, l'Albanie sous occupation ottomane voit les révoltes se succéder. L'un des chefs de l'insurrection s'appelle MYRTO DANI. Il pousse la porte du photographe renommé PJETËR MARUBI et s'installe sous la verrière qui distille une lumière naturelle. Vêtu de la jupe blanche traditionnelle, accoudé à un guéridon, il pose face à l'objectif avec un ami. Il ne pouvait se douter alors que 150 ans plus tard, son portrait se retrouverait entre les mains d'ÉRIC VIGNER et que sa vision déclencherait chez le metteur en scène la création en Albanie de la pièce française au héros révolutionnaire: **LE BARBIER DE SÉVILLE**.

Cette photographie est exposée à Shkodra, petite ville située au nord-ouest de Tirana où au milieu du XIXème siècle un émigré italien a trouvé refuge. Peintre et sculpteur, attiré par l'art balbutiant de la photographie, PJETËR MARUBI installe dans la province albanaise un studio qui bientôt portera son nom et produira la plus incroyable collection de photographies artistiques et historiques sur l'Albanie, couvrant une centaine d'années. Trois générations durant, c'est toute la société qui vient prendre la pose devant un décor à peine modifié au fil du temps. 150000 mises en scène photographiques sauvées des mains d'ENVER HOXHA témoignent aujourd'hui de la richesse historique et artistique de l'Albanie.

C'est dans la mise en scène de cette photographie de MYRTO DANI qu'ÉRIC VIGNER décide de créer une adaptation du **BARBIER DE SÉVILLE**, à Tirana, où le pays vient de faire sa propre révolution. Mettre en résonance l'histoire du Figaro de BEAUMARCHAIS, figure du peuple osant prendre parole, avec l'histoire de l'Albanie, découvrant les promesses de la liberté. Faire vibrer l'éclat du blanc et la profondeur du noir des photographies dans l'espace même du théâtre. Mais aussi essayer la puissance de l'abstraction et amener les comédiens hors des sentiers du jeu naturaliste, tradition russe dont ils sont encore les héritiers. Invité à créer par le Théâtre National de Tirana, ÉRIC VIGNER s'y rend plusieurs fois, nourrissant alors un rapport intime avec un pays, une ville, de lui inconnus. Il découvre le bâtiment du théâtre qui abritait à l'origine un ancien cinéma, comme le **CDDB** qu'il dirige à Lorient. Les possibilités techniques sont modestes – un jeu de lumière restreint, et, incrusté au centre de la scène, un plateau tournant – mais deviennent la clé de voûte d'une mise en scène qui se veut recherche, essai sur l'art cinétique, offrant aux personnages noirs et blancs du **BARBIER** un écrin de dentelle, comme une boîte à musique.

Dès la première scène du **BARBIER**, Figaro, la guitare sur le dos, chantonne:

« Aujourd'hui, ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante ».

À Tirana, la rencontre de FATOS QERIMAJ, clarinettiste issu d'une grande famille de compositeurs tziganes, est décisive. Ce 'MICHEL PORTAL' albanais cherche dans ses compositions un point d'équilibre entre musiques traditionnelles et contemporaines. Pour le **BARBIER** dont il compose la musique et les chansons, il provoque une rencontre entre l'Espagne de Séville et l'Orient de Tirana... Mais il y a une autre grande tradition musicale albanaise: ce sont les polyphonies. Une tradition différente, une autre musique élaborée sur d'autres canons que ceux de l'harmonie.

Ces chants découverts sur les bords de l'Adriatique allaient bientôt conduire ÉRIC VIGNER à rencontrer au cœur de sa Bretagne natale le spécialiste mondial de la musique modale: ÉRIK MARCHAND. Il dirige la **Kreiz Breizh Akademi**, un programme de formation autour de la musique modale... Chanteur et musicien, il arpente le monde – et beaucoup l'Orient – à la recherche des personnes qui comme lui pratiquent cet art ancestral. À Lorient, il propose une rencontre unique entre les polyphonies albanaïses et le trio de musiciens du **BARBIER DE SÉVILLE**.

En 2007, le cinéaste OTHELLO VILGARD est à Tirana pour filmer les représentations du BARBIER DE SÉVILLE. À partir de la mise en scène aux contrastes importants, à la géométrie presque expressionniste, il réalise un film muet hypnotique dans lequel la saturation des contrastes révèle le grain de la pellicule. Projeté dans la salle du **CDDB**, une magie inattendue opère: le film traverse l'écran placé au devant de la scène, pour se laisser revoir en miroir sur le mur du fond. Le plateau de théâtre devenu chambre noire, entre écran blanc et mur sombre, abrite à présent une autre représentation silencieuse: celle des ombres et des lumières.

Le rythme des images impose une nouvelle composition musicale, les noires et les blanches l'idée du clavier, le spectacle à faire revivre l'idée des musiciens sur le plateau au milieu des spectateurs. L'idée nous est alors venue de faire revenir à Lorient le grand musicien de jazz EMMANUEL BEX, qui avait récemment proposé au **CDDB** une improvisation sur les mots de PESSOA. Cette fois plus de mots, mais seulement le langage musical, pour poursuivre un dernier soir la conversation initiée entre des pêcheurs albanais et un metteur en scène breton..

< Programme >

DE LORIENT À L'ORIENT 2010 - ALBANIE

26 > 29 AVR 10

[LUN 26 AVR] CDDB

18H00.....LE TRÉSOR PHOTOGRAPHIQUE ALBANAIS < Conférence >

[MAR 27 AVR] CDDB AU GRAND THÉÂTRE

En continu.....LE TRÉSOR PHOTOGRAPHIQUE ALBANAIS < Exposition >

18H30 > 22h00.....DAMMI I COLORI < Film >

18H30.....Avec la revue Alternatives Théâtrales < Désir de théâtre >

19H30.....LE BARBIER DE SÉVILLE · BEAUMARCHAIS/VIGNER < Théâtre >

21H15.....ÉRIK MARCHAND, l'ensemble MALLAKASTËR et
EDUARD DASHI, AGI DASHI, HELIDON GORO < Concert >

[MAR 27 AVR] CDDB

Toute la journée.....Avec Spectacle Vivant en Bretagne < Séminaire >

[MER 28 AVR] CDDB AU GRAND THÉÂTRE

En continu.....LE TRÉSOR PHOTOGRAPHIQUE ALBANAIS < Exposition >

13H00.....LE TRÉSOR PHOTOGRAPHIQUE ALBANAIS < Visite guidée >

19H00 (sous réserve).....LA COLORISATION DES FAÇADES, DE LORIENT À TIRANA < Rencontre >

20H00 > 20h30.....DAMMI I COLORI < Film >

20H30.....LE BARBIER DE SÉVILLE · BEAUMARCHAIS/VIGNER < Théâtre >

[MER 28 AVR] Auditorium de l'EMDL

16H00.....ÉRIK MARCHAND < Conférence >

17H15.....Élèves et musiciens < Rencontre >

[JEU 29 AVR] CDDB AU GRAND THÉÂTRE

En continu.....LE TRÉSOR PHOTOGRAPHIQUE ALBANAIS < Exposition >

14H30 > 17H30.....Avec Livre et Lecture en Bretagne < Table ronde >

18H00.....HISTOIRE(S) D'ALBANIE < Conférence >

18H30 > 19H30.....DAMMI I COLORI < Film >

19H30.....LE BARBIER DE SÉVILLE · BEAUMARCHAIS/VIGNER < Théâtre >

[JEU 29 AVR] CDDB

21H30.....EMMANUEL BEX et SIMON GOUBERT < Ciné concert >

< Théâtre >

BERBERI I SEVILJES

(LE BARBIER DE SEVILLE)

BEAUMARCHAIS / VIGNER

.....
< Théâtre >

CDDB AU GRAND THÉÂTRE

MAR 27 AVR 10..... 19H30

MER 28 AVR 10..... 20H30

JEU 29 AVR 10..... 19H30

.....
DURÉE :

1H15

.....
Spectacle en albanais surtitré en français

.....
Avec les comédiens du Théâtre National de Tirana :

ROLAND TREBICKA, LUIZA XHUVANI, HELIDON FINO, NERITAN LIÇAJ, MARKO BITRAKU, FADIL KUJOFSA

Et les musiciens : EDUARD DASHI, AGI DASHI, HELIDON GORO

.....
Texte..... PIERRE BEAUMARCHAIS

Adaptation, mise en scène et décor..... ÉRIC VIGNER

Musiques de scène et chansons..... FATOS QERIMAJ

Costumes..... ANILA ZAJMI

Lumière..... PASCAL NOËL

Dramaturge..... JUTTA JOHANNA WEISS

Assistant à la mise en scène..... VASJAN LAMI

Assistante au décor..... KARINE CHAHIN

.....
PRODUCTION :

CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/Théâtre National de Tirana/Ambassade de France en Albanie

Avec le soutien de CulturesFrance et le partenariat du Rogner Hotel Europapark Tirana

.....
CRÉATION :

Création le 19 avril 2007 au Théâtre National de Tirana, Albanie

Représentations..... 19 > 29 AVR 07

.....
TOURNÉE 2007-2008 :

Festival international de théâtre de Butrint, Albanie..... JUIL 07

Théâtre antique d'Ohrid, Macédoine..... JUIL 07

Festival national de Pristina, Kosovo..... OCT 07

Théâtre national de Skopje, Macédoine..... OCT 07

.....
LE BARBIER DE SÉVILLE a reçu le Prix du Festival International de Théâtre de Butrint en juillet 2007.

Le projet

ÉRIC VIGNER est le premier metteur en scène français invité par le Théâtre National de Tirana pour une production dans ses murs, en langue albanaise et avec ses acteurs.

C'est lors du Festival d'Avignon 2006, où il présentait *PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA* d'après l'œuvre de MARGUERITE DURAS, qu'ÉRIC VIGNER rencontre pour la première fois ARMAND BORA, alors directeur du Théâtre national de Tirana. Suivent plusieurs séjours en Albanie, au cours desquels il s'inspire de la troupe de comédiens, des chants polyphoniques, des costumes traditionnels et de l'héritage iconographique des photographes MARUBI. ÉRIC VIGNER décide alors de monter *LE BARBIER DE SÉVILLE* et d'en faire une adaptation libre. Bien que traduite en albanais, la pièce n'avait encore jamais été jouée en Albanie.

Le décor et les costumes, en noir et blanc, s'inspirent de l'immense et très singulier patrimoine iconographique sur l'Albanie traditionnelle accumulé à Shkodra entre 1858 et 1936 par les photographes MARUBI. Photographes de père en fils, les MARUBI ont constitué une véritable œuvre ethnologique où apparaissent l'Albanie ottomane, puis l'Albanie indépendante jusqu'à l'occupation du pays par Mussolini. Au moment de l'instauration de la dictature communiste en 1944, GEGË MARUBI parvient à mettre à l'abri les archives professionnelles de sa famille, trésor iconographique de plus de cent mille négatifs : paysans, guerriers, chefs de clans, femmes voilées..., l'image de l'Albanie profonde et insoumise. Quand on connaît la rage avec laquelle les communistes ont réécrit l'histoire (textes et images), il s'agit d'un véritable miracle.

La musique et les chansons ont été commandées au compositeur et clarinettiste d'origine tzigane FATOS QERIMAJ, brillant artiste, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Tirana.

L'histoire par **BEAUMARCHAIS**

«Un vieillard amoureux prétend épouser demain sa pupille ; un jeune amant plus adroit le prévient, et ce jour même en fait sa femme, à la barbe et dans la maison du tuteur. Voilà le fond, dont on eût pu faire, avec un égal succès, une tragédie, une comédie, un drame, un opéra, le genre d'une pièce, comme celui de toute autre action, dépend moins du fond des choses que des caractères qui les mettent en œuvre. Quant à moi, ne voulant faire, sur ce plan, qu'une pièce amusante et sans fatigue, il m'a suffi que le machiniste fût un drôle de garçon, un homme insouciant, qui rit également du succès et de la chute de ses entreprises, pour que l'ouvrage, loin de tourner en drame sérieux, devînt une comédie fort gaie ; Figaro le barbier, beau diseur, mauvais poète, hardi musicien, grand fringueteur de guitare et jadis valet de chambre du Comte; établi dans Séville, y faisant avec succès des barbes, des romances et des mariages ; y maniant également le fer du phlébotome et le piston du pharmacien ; la terreur des maris, la coqueluche des femmes, et justement l'homme qu'il nous fallait. »

PIERRE BEAUMARCHAIS

ÉRIC VIGNER

> Après des études supérieures d'arts plastiques, ÉRIC VIGNER étudie l'art dramatique à l'Ecole de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de DENISE BONAL, MICHEL BOUQUET, GÉRARD DESARTHE, DANIEL MESGUICH. Acteur, il joue sous la direction de JEAN-PIERRE MIQUEL, CHRISTIAN COLIN, BRIGITTE JAKUES avec laquelle il partagera l'aventure d'ELVIRE JOUVET 40. Au cinéma, il tourne avec PHILIPPE DE BROCA, BENOÎT JACQUOT, MARIA DE MEDEIROS.

En 1990, ÉRIC VIGNER fonde la Compagnie SUZANNE M. et concrétise son désir de pratiquer un théâtre d'art. Il signe sa première mise en scène en 1991 : LA MAISON D'OS de ROLAND DUBILLARD, dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux. Ce spectacle "manifeste" sera repris dans le cadre du Festival d'Automne à Paris dans le socle de la Grande Arche de la Défense.

Son travail est toujours lié à la "réalité" des lieux qu'il investit : usine, cinéma, cloître, tribunal, musée, théâtre à l'italienne... dans un rapport dialectique à l'écriture - contemporaine ou classique, dramatique ou poétique. Sa singularité tient dans le choix des écritures qu'il veut faire entendre - toutes inscrites dans des recherches stylistiques puissantes.

Cette spécificité s'exprime dans son travail sur l'œuvre de MARGUERITE DURAS, qu'ÉRIC VIGNER rencontre en 1993 lorsqu'il crée au théâtre son livre LA PLUIE D'ÉTÉ. Suivront l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française avec sa mise en scène de SAVANNAH BAY en 2002, puis LA BÊTE DANS LA JUNGLE d'après HENRY JAMES au Kennedy Center à Washington en 2004. Au 60ème Festival d'Avignon en 2006, il crée pour le Cloître des Carmes PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA.

Dès 1996 il rencontre l'auteur dramatique RÉMI DE VOS. En 2006 il met en scène JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE à Lorient puis au Théâtre du Rond-Point et en 2007, DÉBRAYAGE, première pièce de l'auteur. Il traduit et adapte avec lui OTHELLO de WILLIAM SHAKESPEARE, dont la création a lieu à Lorient en octobre 2008. La pièce est présentée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris à l'automne 2008. Cette collaboration se poursuit en 2009 avec la création de SEXTETT, dernière pièce de l'auteur. Créée à Lorient en octobre, la pièce est ensuite présentée au Théâtre du Rond-Point à Paris, en France et au Canada.

Nommé à la direction du **CDDB**-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, en 1996, ÉRIC VIGNER met en place un projet artistique consacré à la découverte, à la production et à l'accompagnement d'une nouvelle génération d'auteurs et de metteurs en scène : ARTHUR NAUZYCIEL, DANIEL JEANNETEAU, RÉMI DE VOS, LUDOVIC LAGARDE, OLIVIER CADIOT...

S'inscrivant dans l'histoire de son port d'attache, Lorient, ville fondée en 1664 par l'implantation de la Compagnie des Indes orientales, il développe des liens d'accueil et de production avec l'international : l'Inde, le bassin méditerranéen, les États-Unis, puis l'extrême-Orient : la Corée du Sud et le Japon. Il crée à Séoul pour l'ensemble des troupes du Théâtre National de Corée une adaptation du BOURGEOIS GENTILHOMME (Prix France/Corée 2004), reprise à l'Opéra Comique à Paris en 2006. En 2007, il met en scène LE BARBIER DE SÉVILLE en albanais pour les comédiens du Théâtre National de Tirana. En avril 2008, il crée en anglais DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON de BERNARD-MARIE KOLTÈS au 7 Stages à Atlanta.

Metteur en scène d'opéra, ÉRIC VIGNER travaille avec le chef d'orchestre CHRISTOPHE ROUSSET et ses TALENS LYRIQUES sur des œuvres du répertoire baroque : LA DIDONE de CAVALLI (Opéra de Lausanne, 2000), L'EMPIO PUNITO de MELANI (Bach Festival Leipzig, 2003) et ANTIGONA de TRAETTA (Théâtre du Châtelet, Paris, 2004).

Parallèlement à son activité de décorateur et de metteur en scène, ÉRIC VIGNER dirige régulièrement des ateliers de recherche dans les écoles d'art dramatique en France et à l'étranger : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, École du Théâtre National de Strasbourg, École du Théâtre National de Bretagne, École de la Comédie de Saint-Étienne, CIFAS (Bruxelles), La Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande (Lausanne), Universités de Montréal et d'Atlanta.

Le Théâtre National de Tirana

Le Théâtre National de Tirana naît sous la dictature d'ENVER HOXHA dans un cinéma bâti par les Italiens en 1939. L'inauguration a lieu le 23 avril 1945 avec TOPAZE de MARCEL PAGNOL, mis en scène par SOKRAT MOI (formé en France).

Quatre metteurs en scène russes sont invités à Tirana en 1950. Ils vont former la première génération de professionnels du théâtre en Albanie. Ils fondent une école qui deviendra le département théâtral de l'Académie des Beaux-Arts de Tirana. Les Albanais qui entretiendront la flamme du théâtre réaliste-socialiste pendant la dictature ont, pour la plupart, complété leur formation dans les pays satellites de l'URSS. Parmi eux, les dramaturges KOLE JAKOVA (dramas historiques) et RUZHDI PULAHA (dramas satiriques) et les metteurs en scène KUJTIM SPAHIVOGI et PIRRO MANI. Certains connaîtront la prison ou la relégation. KASEM TREBESHINA ne pourra ainsi porter son œuvre à la scène qu'après 1990. Quant au répertoire étranger, lorsqu'il n'est pas censuré pour «révisionnisme » ou pour atteinte aux bonnes mœurs - le premier baiser à l'écran ou sur une scène en Albanie date de 1988 – il est parfois toléré pendant la période communiste (SHAKESPEARE, MOLIÈRE, CORNEILLE, RACINE, SCHILLER, BRECHT, WILLIAMS, MILLER).

La place relativement importante que le Théâtre National accorde depuis toujours aux textes français n'est pas le fruit du hasard. La langue française a toujours eu un statut privilégié en Albanie. ENVER HOXHA l'a enseignée au Lycée français de Korça créé en 1917 et fermé en 1939. Le français est la première langue étrangère en Albanie jusqu'en 1995. Depuis, elle occupe, derrière l'anglais, le second rang des langues les plus enseignées. C'est pour sa francophonie et, peut-être plus encore, pour sa francophilie que l'Albanie est devenue membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie en 2006. Outre les auteurs déjà cités, FEYDEAU, IONESCO, BECKETT, JEAN GENET, SARTRE, CAMUS et, plus récemment, NATHALIE SARRAUTE et MARGUERITE DURAS, ont été portés à la scène. La nouvelle génération de metteurs en scène, composée de ARBEN KUMBARO (plusieurs résidences en France de 1997 à 2000), GEZIM KAME (formé au Cours Florent à Paris), ARMAND BORA, ERVIN CULLI, MEHMET XHELILI et KIÇO LONDO, sollicite régulièrement le répertoire français.

KRISTAQ SKRAMI, ancien directeur du théâtre municipal de Vlora, a pris la tête du Théâtre National début 2007. Il est, après son prédécesseur, ARMAND BORA, le 13e directeur de l'établissement depuis l'accession de l'Albanie à la démocratie. Il veut privilégier les confrontations et les échanges avec le Kosovo, la Macédoine et le Monténégro, mais aussi avec le reste de l'Europe, et tout particulièrement la France. Le Théâtre National de Tirana emploie aujourd'hui 80 personnes environ dont une trentaine de comédiens. L'établissement dispose de deux salles de spectacle et de nombreux espaces de répétition.

< Exposition >

LE TRÉSOR PHOTOGRAPHIQUE ALBANAIS

.....
< Exposition >

Scénographie MARC LAINÉ et ÉRIC VIGNER

Exposition réalisée grâce aux recherches de LOÏC CHAUVIN et CHRISTIAN RABY, spécialistes de l'histoire de la photographie albanaise

CDDB AU GRAND THÉÂTRE

MAR 27 AVR 10..... En continu

MER 28 AVR 10..... En continu

JEU 29 AVR 10..... En continu
.....

< Conférence >

Avec LOÏC CHAUVIN et CHRISTIAN RABY

CDDB

LUN 26 AVR.....18H00
.....

< Visite guidée >

Avec LOÏC CHAUVIN et CHRISTIAN RABY

CDDB AU GRAND THÉÂTRE

MER 28 AVR.....13H00
.....

« Au cœur du «pays des Aigles», dans cette Albanie abreuvée de légendes, l'histoire des photographes MARUBI est aussi vraie qu'extraordinaire.

Tout commence par le portrait en pied d'un notable replet et moustachu, cachant sa virilité sous une jupe blanche traditionnelle et portant à hauteur du nombril quelques lames redoutables : HAMZE KAZAZI, l'un des leaders de l'insurrection de Shkodra en 1835. La photo date de 1858, elle est signée PJETËR MARUBI et c'est la première jamais prise en Albanie.

Né en Italie à Piazenca, MARUBI s'appelait PIETRO. Actif garibaldien, il échappa aux geôles de l'empire austro-hongrois en trouvant refuge dans l'empire ottoman à Shkodra seconde ville albanaise à l'époque après Durrës et bientôt albanisa son prénom en PJETËR. Peintre et sculpteur, il est attiré par la photographie balbutiante. Il en fait, en vend, il finit par en vivre. MARUBI prépare lui-même ses plaques au collodion, les développe. Et part en vadrouille sur tous les fronts de l'histoire et de la vie quotidienne albanaise. Un travail harassant. MARUBI embauche un apprenti, RROK KODHELI, un gars venu des montagnes (nombreuses en Albanie). MARUBI le forme mais quand l'apprenti-photographe meurt à 19 ans (en 1881), son frère KEL le remplace.

MARUBI envoie ce dernier à Trieste apprendre le métier, à son retour l'activité photographique redouble d'intensité. Les techniques s'améliorent, le matériel aussi, les plaques deviennent industrielles et le studio de MARUBI est désormais pourvu d'une verrière qui distille la lumière naturelle.

Quand PJETËR MARUBI meurt en 1904, son compagnon de route KEL KODHELI troque son nom - hommage et filiation - contre celui de KEL MARUBI.

Le grand artiste, c'est lui. L'archiviste, le conservateur lucide, cela sera son fils GEGË, photographe comme son père et son faux-vrai grand-père. Formé à l'école des frères Lumière à Lyon dans les années 1920, il ordonne, collectionne et préserve les clichés des MARUBI (dont les siens) lesquels, à sa mort en 1984, constitueront le fonds fabuleux de la photothèque de Shkodra. Plus de 100000 négatifs dans une continuité historique et une unicité de sujet (l'Albanie) s'étalant sur trois générations à cheval entre deux siècles et deux mondes, un exemple sans doute unique.

Une continuité qui trouve sa dramaturgie dans le studio des MARUBI où, de PJETËR à KEL, toute la société albanaise prend la pose devant un même décor à peine modifié au fil des décennies, celui d'une toile peinte avec arbres et feuillage. Une jeune femme musulmane en 1884 (PJETËR), une petite fille dans la tenue d'une femme catholique de Shkodra en 1912 (KEL) ou des paysans des montagnes de la Zadrime vers 1900 (KEL). Les

MARUBI, surtout KEL, font aussi œuvre de mémoire de la vie sociale : boutiques (tailleur, chapelier, marchand de bonbons, etc.), marchés, hôpitaux, constructions. La réputation du nom de MARUBI grandit et KEL photographie le roi ZOG en tenue d'apparat ou lors de son mariage et, plus surprenant, en slip de bain, faisant des haltères sur un ponton de Durrës.

Si le travail de PJETËR a surtout une valeur documentaire par son ancienneté, celui de KEL révèle de surcroît un grand artiste. KEL compose ses photos comme un peintre ses natures mortes ou des scènes mythologiques, il soigne ses éclairages, bref, il met en scène.

Par exemple, cet étonnant homme vêtu d'un costume de femme catholique à la pose très concertée ou ce barbier posant en studio devant un décor peint qui, à lui seul méritait tout un article de commentaire tant cette photo est stupéfiante. Cet art au carrefour de la mise en scène et du témoignage social trouve son apogée dans les clichés des veillées mortuaires (rituel important dans les Balkans) où KEL MARUBI excelle. Entre PJETËR le pionnier, KEL l'artiste, et GEGË l'archiviste, c'est toute l'histoire de la photographie qui est ici traversée. »¹

En dehors des 150000 négatifs de la collection MARUBI, la photothèque de SHKODRA conserve plus de 100000 clichés réalisés par d'autres photographes de cette ville comme SHAN PICI ou DEDË JAKOVA. Les archives d'autres photographes tels que l'architecte et peintre shkodran, KOLË IDROMENO, ou bien SOTIR BEY, VENETIKU et MARGARET HASLUCK sont stockées à l'Institut de culture populaire de Tirana.

Les Archives nationales conservent environ 100000 photographies anciennes réalisées par une dizaine de photographes, identifiés ou anonymes, ayant opéré dans la capitale comme dans d'autres grandes villes albanaises (Bali, Burda, Raci, Ristani, Mak, etc.).

D'autres fonds iconographiques ont été conservés par les héritiers. À Korça, le fonds Sotiri recèle 15000 négatifs, sous forme de plaques de verre, et plus de 3000 tirages signés. À Korça, également, des centaines de plaques négatives ont été réalisées par le peintre VANGJUSH MOI et jamais montrées depuis sa disparition. À Berat sont conservées les photos réalisées par le photographe XHIMITIKU. À Erseka, le musée municipal conserve les archives totalement inédites du photographe DHIMITËR VANGJELI.

LOÏC CHAUVIN

Il a publié en 1995 aux éditions Arthaud le livre ALBANIE VISAGES DES BALKANS consacré à la dynastie des MARUBI (en charge de la conception, de la maquette et de la réalisation). Il a conduit une mission d'évaluation de l'Unesco afin de déterminer les besoins pour la préservation du fonds de la photothèque de Shkodra (1994).

Comme photographe pour l'agence Sygma, il a couvert la « crise des ambassades » à Tirana en 1990 (photos publiées dans Paris Match, Time, etc.).

CHRISTIAN RABY

Il est professeur de photographie pour l'Université de Chicago à Paris. Photographe, il est lauréat du Grand Prix noir et blanc du jury Ilford 1992. Il enseigne aussi la philosophie.

Ensemble, CHRISTIAN RABY et LOÏC CHAUVIN mènent des recherches sur l'histoire de la photographie albanaise.

¹ Extrait de L'ALBANIE DANS LA MIRE DU TRIO MARUBI, critique du livre ALBANIE, VISAGE DES BALKANS par JEAN-PIERRE THIBAUDAT parue dans LIBÉRATION le 25 DÉC 95.

< Musique >

ÉRIK MARCHAND,

L'ENSEMBLE MALLAKASTËR ET

LES MUSICIENS DU BARBIER

.....
< Concert >

ÉRIK MARCHAND, l'ensemble MALLAKASTËR et EDUARD DASHI, AGI DASHI, HELIDON GORO

CDDB AU GRAND THÉÂTRE

MAR 27 AVR 10..... 21H15

.....
< Conférence >

Avec ÉRIK MARCHAND

Organisée par l'École de Musique et de Danse de Lorient

Auditorium de l'EMDL

MER 28 AVR.....16H00

ÉRIK MARCHAND et la musique modale

Jusque dans les années cinquante, la musique populaire bretonne, essentiellement monodique n'avait eu que peu de rapports avec l'harmonie classique occidentale. Dans un premier temps, le choix du tempérament égal pour les bombardes et cornemuses des bagadoù puis l'influence du mouvement folk (via la musique irlandaise ou le rock) ont fait de l'orchestration harmonique la norme dans le domaine de la création bretonne. Les réussites certaines issues de ce choix esthétique ne doivent pas faire oublier les origines modales d'une musique populaire toujours pratiquée aujourd'hui sous ses formes locales : kan ha diskan, chant à répondre, gwerziou et « chant de haute voix » (a capella), sonneurs de treujenn-gaol, sonneurs de couple (bombarde-binou)...

En 1985, THIERRY "TITI" ROBIN et ÉRIK MARCHAND entamaient une analyse du tempérament en musique traditionnelle. Cette étude, qui reste à éditer, met en évidence des échelles spécifiques au répertoire breton en utilisant notamment des écarts de trois-quarts de tons. Les analyses furent faites avec du matériel personnel mais aussi avec l'aide du CNET (Lannion) et de l'IRCAM (Paris).

Ils résumaient ainsi leur projet : « La motivation qui sous-tend notre démarche provient de la certitude que les tempéraments (armature de l'édifice musical) propres à un répertoire contiennent en eux-mêmes une part essentielle – au sens propre du terme – du message musical, de sa force expressive et de sa spécificité. Inventorier ce « vocabulaire » de base ne peut qu'enrichir le chant de l'interprète, du compositeur et du pédagogue. Le pari est le suivant : permettre une évolution formelle de l'interprétation ou du répertoire qui trouve dans ses propres racines les lois et les forces lui permettant d'avancer. »

D'une manière pratique, ÉRIK MARCHAND met en évidence dans l'album KAN (BMG, 2000), les modes communs aux monodies bretonne, galicienne ou malienne et à la polyphonie albanaise (dans une moindre mesure à la polyphonie sarde). Ces expressions vocales utilisent des éléments du tempérament inégal.

La Kreiz Breizh Akademi

Kreiz Breizh Akademi (KBA) est un programme de formation professionnelle musicale destinée à de jeunes musiciens âgés de 20 à 30 ans. La spécificité de la Kreiz Breizh Akademi réside dans le fait qu'elle s'appuie sur la transmission des règles d'interprétation de la musique modale (échelle, rythme, variation) et sur la musique populaire bretonne.

La langue utilisée dans les formes chantées est la langue bretonne dans ses variantes locales (celle du kan ha diskant et des gwerzioù).

+ d'infos : www.drom-kba.eu

ÉRIK MARCHAND

Chanteur et clarinettiste dans de nombreuses formations, ÉRIK MARCHAND est l'un des artisans reconnus de la musique bretonne actuelle. Entre recherche et expérimentation, il participe depuis trente ans à la promotion des musiques traditionnelles du monde : musique, production, conseil, formation...

ÉRIK MARCHAND assure la direction pédagogique de KBA et assume une partie des cours, répétitions dirigées... Il coordonne le travail de composition du répertoire réalisé chemin faisant : des thèmes composés dans le respect du système modal et issu des formes musicales de Basse-Bretagne, spécialement créés pour l'orchestre « KBA ». Ces morceaux sont intégrés dans des suites de pièces traditionnelles et permettent l'élaboration d'un système d'improvisation modale propre à la musique bretonne.

L'ensemble MALLAKASTËR

MALLAKASTËR est un groupe de chants polyphoniques albanais. Les chanteurs viennent de la région de Mallakastër, du sud de l'Albanie. La composition du groupe change par rapport aux exigences des structures accueillantes, mais le noyau dur est le suivant: GURI RROKAJ, VLADIMIR SHEHAJ, ALI SHAMETAJ et FATMIR TAHIRAJ.

Le répertoire est composé de chants polyphoniques lyriques, épiques et humoristiques de la région de Mallakastër et de tout le sud de l'Albanie.

Les chanteurs du groupe ont participé à de nombreux événements artistiques régionaux ou nationaux, comme le grand Festival National de Gjirokastër. De plus, ils ont participé à divers festivals folkloriques internationaux.

Les quatre chanteurs font partie du Groupe International de Polyphonies et Monodies, créé par le chanteur et clarinettiste français ÉRIK MARCHAND avec la collaboration du manager de MALLAKASTËR VIKTOR SHARRA. Ils font partie du groupe KAN, dont les autres composants sont quatre chanteurs sardes, une chanteuse malienne et une chanteuse de la Corogne, qui a réalisé beaucoup de concerts en France et enregistré un album.

EMMANUEL BEX

ET SIMON GOUBERT

.....
< Ciné Concert >

EMMANUEL BEX et SIMON GOUBERT

CDDB

JEU 29 AVR 10..... 21H30
.....

EMMANUEL BEX

Organiste, pianiste, compositeur au talent de nombreuses fois récompensé (Victoire du jazz, Django d'Or) EMMANUEL BEX, compagnon de route de BARNEY WILLEN, BABICK REINHARDT, PHILIP CATHERINE, ALDO ROMANO, est une figure des plus impressionnante du jazz européen.

Il a étudié aux Conservatoires de Caen puis de Paris (1er prix de solfège spécialisé, d'harmonie, d'analyse musicale), s'est perfectionné avec BETSY JOLLAS et PIERRE LANTIER avant d'entrer dans la compagnie Lubat, d'y rencontrer EDDY LOUISS et de découvrir l'orgue Hammond qui deviendra son instrument de prédilection. Il n'a cessé depuis de composer, d'enregistrer et de se produire dans des formations très diverses.

SIMON GOUBERT

SIMON GOUBERT est un musicien hors norme. Il est notamment le seul batteur à avoir reçu une distinction du musicien de l'année par l'Académie du jazz en 1996. Il poursuit une carrière jalonnée à la fois de nombreux projets sous son nom et de multiples rencontres (MAGMA, BFG, SOPHIA DOMENCICH..).

< Conférence >

HISTOIRE(S) D'ALBANIE

.....
< Conférence >

HISTOIRE(S) D'ALBANIE par ARDIAN MARASHI

CDDB AU GRAND THÉÂTRE

JEU 29 AVR 10..... 18H00
.....

Les Albanais aiment à dire que l'Albanie est la porte d'entrée de l'Occident vers l'Orient.

La VIA EGNATIA, construite par les romains à partir du IIe siècle av. J.-C., après l'expansion romaine vers l'ancienne Illyrie, territoire ancestral des Albanais modernes, commençait sur la côte adriatique de l'Albanie actuelle, entre Dyrrachium et Apollonia, pour se prolonger jusqu'au cœur de la future Byzance, à Constantinople.

La VIA EGNATIA est toujours là, témoin archéologique de splendeurs révolues, tout comme Apollonia, la ville où le futur empereur Auguste fut formé en humanités. Seule la ville de Durrachium a survécu, en continuant de se construire couche sur couche au fil du temps, pour abriter une dense histoire en palimpseste.

En effet, l'Albanie entière est une histoire écrite sur palimpseste : c'est la terre où trois grandes civilisations antiques – grecque, romaine et illyrienne – se sont croisées, celle par où le christianisme passa pour s'établir à Rome, celle aussi où la chrétienté vécut ses plus vifs déchirements, mais où elle apprit à la longue à se construire en parfaite harmonie avec l'orthodoxie et l'islam.

Comment ce lourd bagage historique et culturel s'est converti au fur et à mesure en légendes, chansons de geste et rhapsodies, pour intégrer ensuite la littérature écrite et pour se produire sur une scène de théâtre, c'est ce que cette conférence se proposera de développer brièvement, dans le souci de donner un « contexte » à la semaine albanaise à Lorient.

ARDIAN MARASHI

ARDIAN MARASHI est professeur de littérature et de civilisation albanaises à l'Institut National des Langues et des Civilisations Orientales (INALCO).

< Film & Rencontre >

LA COLORISATION DES FAÇADES, DE LORIENT À TIRANA

.....
< Film >

DAMMI I COLORI de ANRI SALA

CDDB AU GRAND THÉÂTRE – Projection en continu

MAR 27 AVR..... 18H30 > 22h00

MER 28 AVR..... 20H00 > 20h30

JEU 29 AVR..... 18H30 > 19H30
.....

< Rencontre >

LA COLORISATION DES FAÇADES, DE LORIENT A TIRANA

Avec ANRI SALA et Norbert Métairie

Organisée par le service du patrimoine de Lorient

CDDB AU GRAND THÉÂTRE

MER 28 AVR.....(sous réserve) 19H00
.....

La ville de Tirana est à 70 km de la côte. 800000 habitants aujourd'hui, elle n'en comptait que 12000 quand elle fut promue capitale en 1920. Construite par les urbanistes italiens en 1930, elle prend peu à peu le visage d'une ville à l'occidentale. Autrefois grise et terne, la ville a aujourd'hui changé de visage. Tirana doit ce renversement à EDI RAMA, peintre devenu maire, qui fait le pari fou de la couleur pour réhabiliter le désir de vivre ensemble.

Tirana et Lorient, deux villes qui font chanter leurs façades, racontées par ANRI SALA dans son film et le Maire de Lorient, NORBERT METAIRIE.

< Rencontres avec nos partenaires >

L'ÉCOLE DE MUSIQUE ET DE DANSE DE LORIENT

.....
< Conférence >

Avec ÉRIK MARCHAND

Auditorium de l'EMDL

MER 28 AVR.....16H00

.....
< Rencontre >

Élèves et musiciens

Auditorium de l'EMDL

MER 28 AVR.....17H15

.....
L'EMDL propose deux rendez-vous consacrés à la musique albanaise.

C'est autour d'une danse que se retrouvent les élèves du second cycle de l'École, dirigés par NICOLAS EVEN (accordéon), THIERRY BESNARD (clarinette) et JEAN-LUC LE MOIGN (cornemuse), et les musiciens du BARBIER DE SÉVILLE.

Pour aller plus loin, ÉRIK MARCHAND présente la musique modale et les points communs entre les musiques traditionnelles bretonnes et certaines musiques de l'Est, comme les polyphonies albanaises.

LIVRE ET LECTURE EN BRETAGNE

.....
< Table ronde >

CDDB AU GRAND THÉÂTRE

JEU 29 AVR.....14H30 > 17H30

.....
Livre et Lecture en Bretagne propose une table ronde autour de la littérature albanaise : « De la période communiste à la transition démocratique, des œuvres lyriques ou métaphoriques au réalisme et œuvres sociales »

Avec (sous réserve): S.E.M. YLLJET ALIÇKA, Ambassadeur d'Albanie en France, ARDIAN MARASHI, les maisons d'édition Les Syrtes et Les Allusifs.

SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE

< Séminaire professionnel >

CDDB

MAR 27 AVR. Toute la journée

Journée professionnelle dédiée à la circulation du théâtre en Europe.

+ d'infos : www.spectacle-vivant-bretagne.fr

ALTERNATIVES THÉÂTRALES

< Rencontre >

CDDB AU GRAND THÉÂTRE

MAR 27 AVR. 18H30

Avec cette saison thématique, le CDDB et la revue Alternatives Théâtrales ont choisi d'éditer un numéro consacré au désir au théâtre. À l'heure de la dernière création de la saison et de la sortie de ce numéro spécial, BERNARD DEBROUX, directeur de la revue, SYLVIE MARTIN-LAHMANI, coordinatrice du numéro, et ÉRIC VIGNER, metteur en scène et directeur du CDDB, présentent le fruit de leur travail.

À noter :

L'ASSOCIATION ALBANIA

Association culturelle Francophone entre la France et l'Albanie sur la littérature, les arts plastiques, le patrimoine, le cinéma, le théâtre, l'enseignement...

<http://association-albania.com/>

L'association organise avec Le Courrier des Balkans les 4 et 5 juin 2010 le premier SALON DU LIVRE DES BALKANS et accueille 40 auteurs venus d'Albanie, de Bosnie-Herzégovine, de Bulgarie, de Croatie, de Grèce, du Kosovo, de Macédoine, du Monténégro, de Roumanie, de Serbie et de Turquie.

<http://livredesbalkans.org/>

< Informations pratiques >

Tarifs:

LE BARBIER 8 € > 25 €

LE PASS 13 € > 35 €

Le PASS DE LORIENT À L'ORIENT 2010 permet de réserver avec LE BARBIER DE SÉVILLE : le concert initié par ÉRIK MARCHAND et le ciné-concert d'EMMANUEL BEX sous réserve de places disponibles.

L'accès aux autres manifestations est gratuit sur réservation.

Réservation auprès de la billetterie du CDDB du mardi au vendredi de 13h à 18h:

– sur place : 11 rue Claire Droneau, Lorient

– par téléphone au 02 9783 0101

La billetterie reste ouverte pendant les vacances de Pâques.

Le CDDB propose une restauration légère au GRAND THÉÂTRE les soirs de représentation.

< Remerciements >

Le CDDB tient à remercier S.E.M. YLLJET ALIÇKA, Ambassadeur d'Albanie en France, KRISTAQ SKRAMI, directeur du Théâtre National de Tirana, VASJAN LAMI, ÉVELYNE NOYGUES de l'association Albania (www.association-albania.com) et ARMAND BORA.